

SOL, ALTERNATIVES AGRO-ÉCOLOGIQUES ET SOLIDAIRES

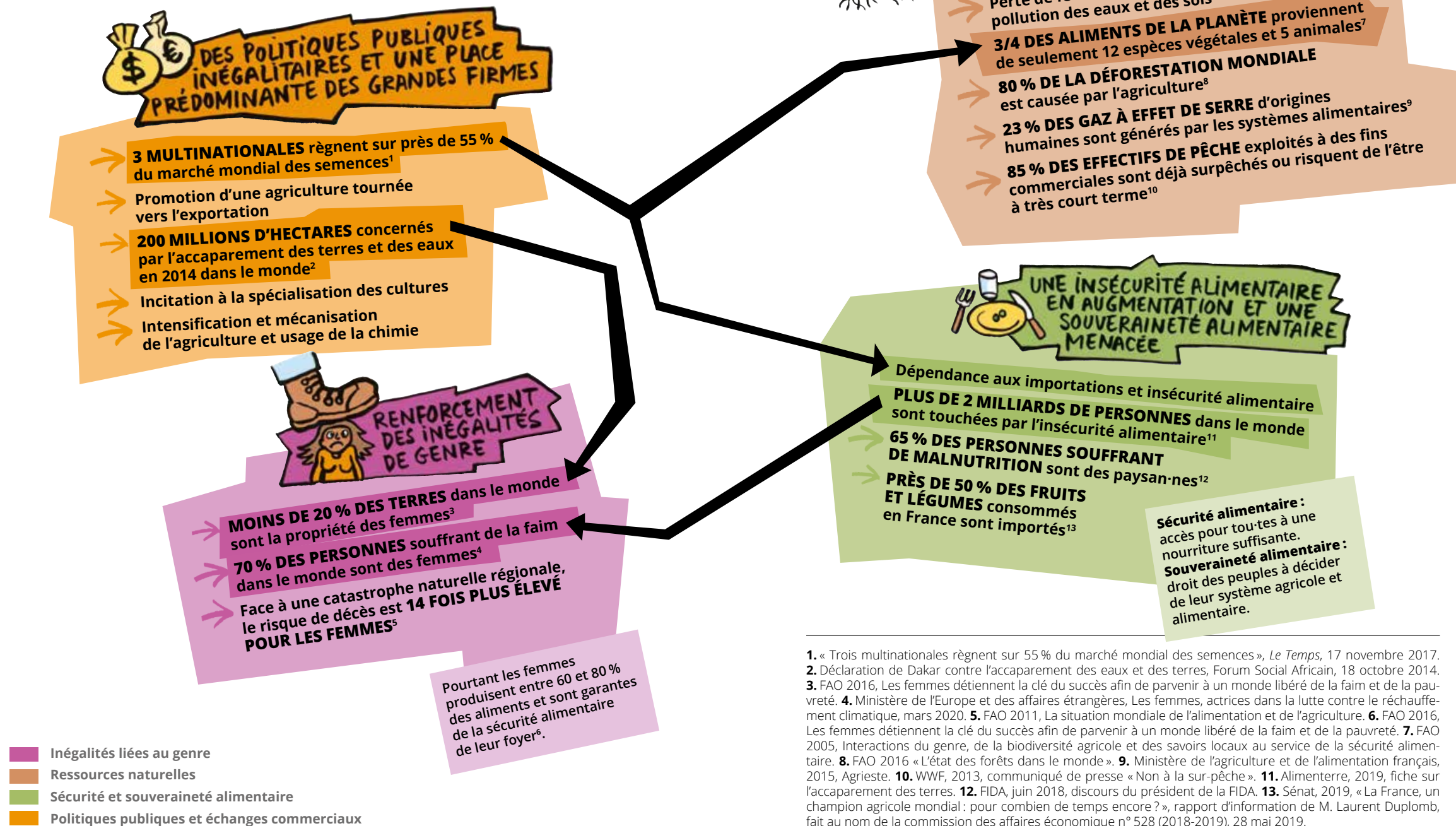
Depuis 40 ans, **SOL** appuie, sur le long terme, des initiatives créées pour et par des organisations locales en Asie, en Afrique de l'Ouest, en Amérique Latine et en France. L'association a pour objectif de participer à la satisfaction des besoins essentiels des agriculteur·rices paysan·nes et à la valorisation de leur rôle dans la société. SOL agit sur deux volets d'interventions : l'accès à une agriculture paysanne et la protection des ressources naturelles et de la biodiversité.

En réponse à ces objectifs, le programme **Biofermes Internationales** est mis en place depuis 2016 par SOL et ses partenaires locaux en Inde, en France et au Sénégal. Le programme vise à favoriser l'innovation dans les pratiques agroécologiques des acteurs ainsi qu'à soutenir la protection de semences paysannes et l'échange de savoir-faire. Le programme aide ainsi le renforcement de l'autonomie économique et sociale des communautés paysannes locales tout en préservant la biodiversité de leurs territoires. Les activités sont pensées et mises en œuvre avec les partenaires locaux pour entrer en cohérence avec le contexte spécifique à chaque zone d'action.

Ainsi, cette bande dessinée a pour objectif de **rendre accessible** de manière ludique **les avancées** permises par Biofermes Internationales après quatre ans d'actions. Des exemples de **parcours de vie** dans les différents pays y sont présentés et montrent les succès obtenus grâce à la transmission des pratiques agroécologiques. Ces pratiques favorisent l'autonomie et la valorisation du métier de paysan·ne, ainsi que la préservation de la biodiversité.

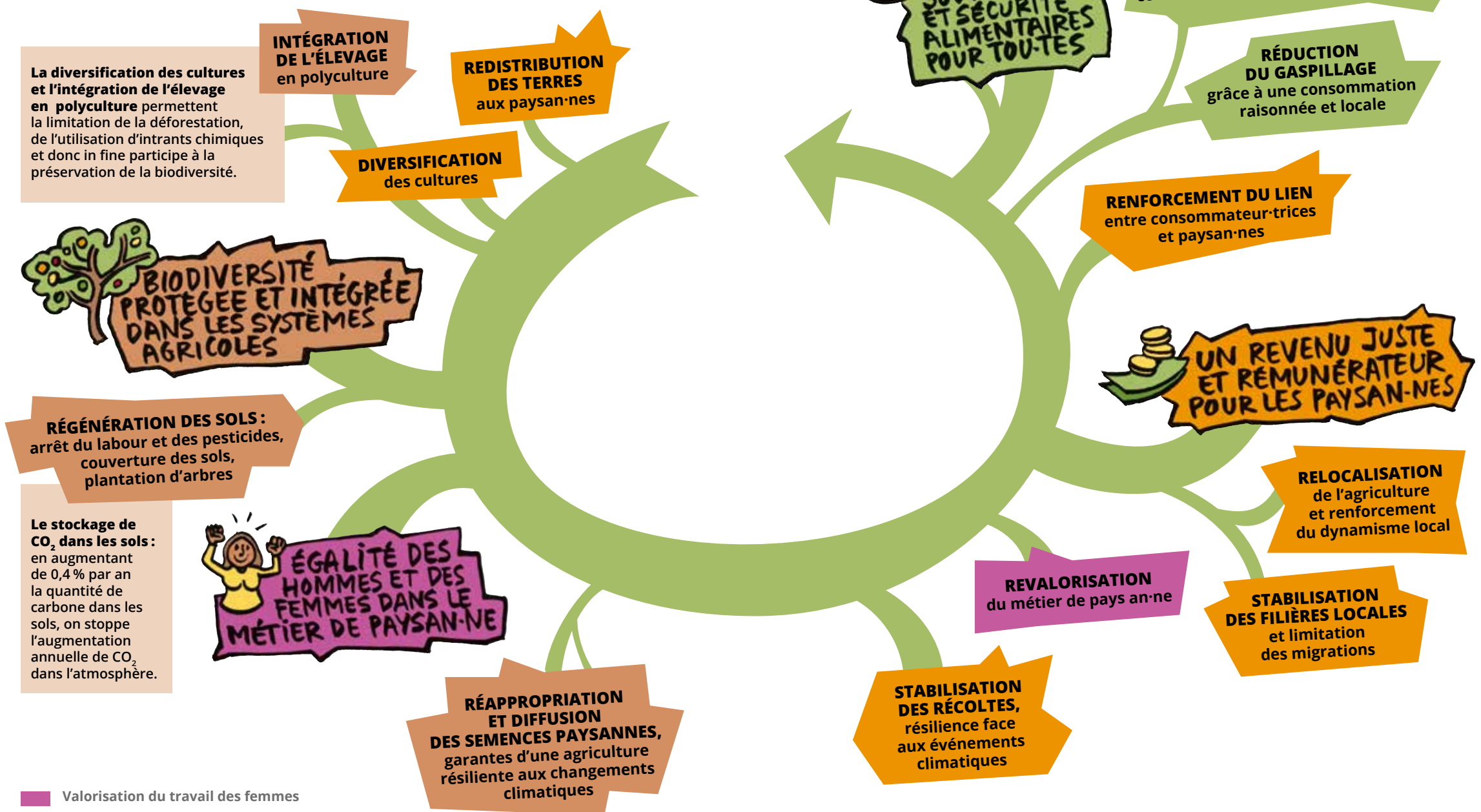
Vous trouverez d'abord une partie introductive qui contextualise les enjeux et les solutions portés par l'agroécologie paysanne au niveau global, puis vous découvrirez des solutions concrètes et localisées au travers de trois histoires de vie en France, en Inde et au Sénégal. Des informations complémentaires sont présentes dans le glossaire, à la fin de la bande dessinée.

UN MODÈLE AGRICOLE QUI ARRIVE À SES LIMITES DANS UN CONTEXTE DE CHANGEMENTS CLIMATIQUES



1. « Trois multinationales règnent sur 55 % du marché mondial des semences », *Le Temps*, 17 novembre 2017.
 2. Déclaration de Dakar contre l'accaparement des eaux et des terres, Forum Social Africain, 18 octobre 2014.
 3. FAO 2016, Les femmes détiennent la clé du succès afin de parvenir à un monde libéré de la faim et de la pauvreté.
 4. Ministère de l'Europe et des affaires étrangères, Les femmes, actrices dans la lutte contre le réchauffement climatique, mars 2020.
 5. FAO 2011, La situation mondiale de l'alimentation et de l'agriculture.
 6. FAO 2016, Les femmes détiennent la clé du succès afin de parvenir à un monde libéré de la faim et de la pauvreté.
 7. FAO 2005, Interactions du genre, de la biodiversité agricole et des savoirs locaux au service de la sécurité alimentaire.
 8. FAO 2016 « L'état des forêts dans le monde ».
 9. Ministère de l'agriculture et de l'alimentation français, 2015, Agrieste.
 10. WWF, 2013, communiqué de presse « Non à la sur-pêche ».
 11. Alimenterre, 2019, fiche sur l'accaparement des terres.
 12. FIDA, juin 2018, discours du président de la FIDA.
 13. Sénat, 2019, « La France, un champion agricole mondial : pour combien de temps encore ? », rapport d'information de M. Laurent Duplomb, fait au nom de la commission des affaires économiques n° 528 (2018-2019), 28 mai 2019.

LE CERCLE VERTUEUX DE L'AGROÉCOLOGIE PAYSANNE DANS UN CONTEXTE DE CHANGEMENTS CLIMATIQUES



- Valorisation du travail des femmes
- Ressources naturelles
- Sécurité & souveraineté alimentaire
- Autonomie économique

En France,
**LE DÉFI DE
L'INSTALLATION
PAYSANNE**



1) Une graine de changement



Alice et Thomas sont ce qu'on appelle des paysan-nes « NIMA » (Non issus du milieu agricole). Ce sont des personnes qui n'ont pas grandi ou évolué dans le milieu agricole, et qui n'étaient pas prédestinées à hériter de la ferme familiale, mais qui pour autant portent en elles, seules ou en collectif, le projet de devenir des paysan-nes. Elles représentent plus 1/3 des nouveaux installés en France ! (Réseau CIVAM)



2) Le changement



De plus en plus de personnes font le choix de se reconvertir professionnellement dans l'agriculture.
En 2017, 50 % des actif-ves avaient déjà au moins une fois changé de métier (Ifop, 2016). Ces reconversions répondent à différentes motivations : redonner du sens à sa profession, opérer un retour à la terre, rompre avec un certain rythme ou modèle de vie, renouer avec une passion, participer à la transition agroécologique dans un contexte d'urgence climatique, etc.

3) Du rêve à l'idée



Marion et Xavier sont dans ce qu'on appelle, la phase d'émergence, où l'on passe du rêve à l'idée en précisant les envies de construction du projet d'installation. Cette phase est cruciale et s'insère dans l'accompagnement indispensable de ces porteur-ses de projet : elle permet de faire le point sur le processus de création d'activité, d'apprendre à formuler et formaliser ses idées. Cette étape permet d'identifier les compétences à mobiliser et à acquérir et de confirmer ou non l'envie d'aller plus loin dans les démarches vers l'installation.



Différentes structures existent pour l'accompagnement des porteurs de projet, comme : la FADEAR, les Chambres d'Agriculture, le pôle Abiosol, le réseau CIVAM, etc. Elles peuvent être présentées lors d'un premier rendez-vous en Point Accueil Installation (PAI). Elles ont toutes leurs spécificités, que ce soit dans leur mandat au niveau national ou dans les actions de leurs antennes locales. Certaines structures se rassemblent même pour proposer un accompagnement complet vers l'installation. SOL travaille depuis 2017 à créer du lien entre les structures qui accompagnent les porteurs de projets et proposent des formations en France afin de faciliter et de viabiliser les installations en agriculture paysanne, et à valoriser le rôle des paysan·nes dans la société.



4) L'apprentissage



Dans le cadre du projet « Biofermes France » et grâce à ses partenaires, entre 2016 et 2018, 57 porteur-ses de projet ont été formé-es à l'agriculture biologique sur petites surfaces ainsi que sur les techniques de multiplication, sélection et conservation des semences paysannes à la Ferme Sainte-Marthe Sologne ([Voir formationsbio.com](http://formationsbio.com)). **Le brevet de Validation des acquis de l'expérience (VAE)** permet à un-e individu-e ayant exercé une activité agricole, en continu ou non, pendant une durée cumulée d'un an, d'obtenir tout ou partie d'un diplôme à partir des acquis de l'expérience.



Il n'y a pas de voie toute tracée pour devenir paysan-ne, il existe une multitude de parcours y conduisant. Il est important que chaque porteur-se de projet, en fonction de son profil, de ses envies, de ses moyens, trouve un parcours adapté qui n'est pas forcément dans le parcours dit « classique ».



S'installer en tant que paysan-ne n'est pas facile, il est normal pour un-e porteur-se de projet de faire face à des moments de doute. De plus, une non-installation ne doit pas être considérée comme un échec : selon les personnes et les parcours de vie, il est parfois nécessaire de repenser ses objectifs de vie pour éviter de s'engager dans des démarches pouvant conduire à des situations économiques, professionnelles et personnelles difficiles.

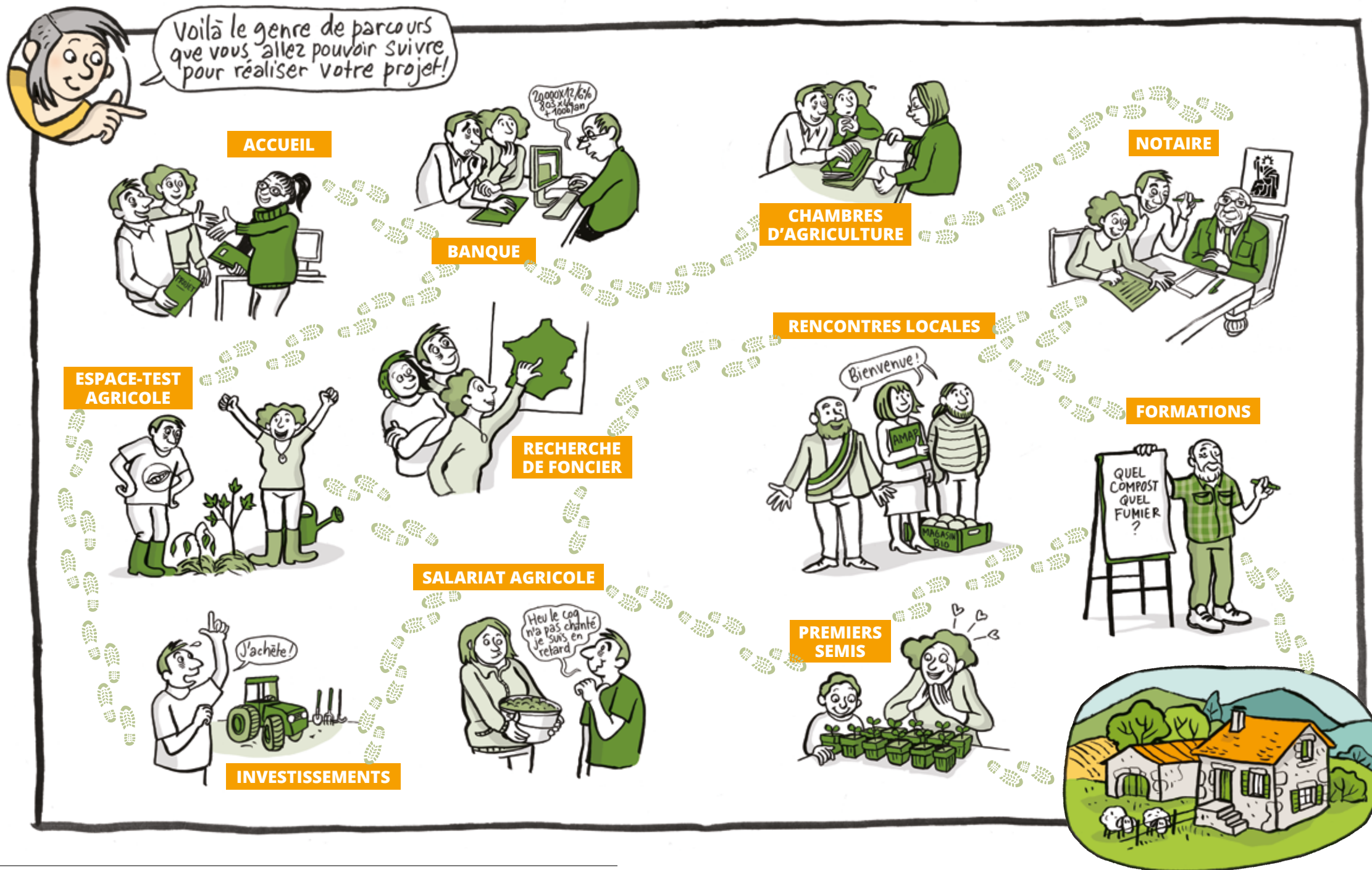
La disparition des paysan·nes en France est une réalité de plus en plus alarmante dont il est nécessaire de se préoccuper. D'ici 2022, 40 % des paysan·nes partiront à la retraite, sans garantie aucune de la suite de l'activité agricole ou de la transmission de leurs savoirs et savoir-faire. Seulement 1 départ en retraite sur 3 est renouvelé aujourd'hui en France (Le Monde, 2019). À cela s'ajoutent les nombreuses pressions (financières, morales, systémiques, etc) que subissent les agriculteur·rices qui poussent toujours plus d'entre eux/elles au suicide. Il est aujourd'hui plus que jamais indispensable de favoriser l'installation paysanne et d'accompagner ces nouveaux porteur·ses de projet. Nous avons besoin de paysan·nes!



Il est alors indispensable d'accompagner ces porteur·ses de projets paysans et solidaires. Ils incarnent aujourd'hui, et pour demain, l'espoir d'un renouveau des campagnes et garantissent un modèle agricole et alimentaire plus juste, plus sain et plus respectueux de l'environnement.



L'importance du métier de paysan·ne tient dans la diversité de ses rôles. En effet, les paysan·nes sont celles/ceux qui nous nourrissent, garant·es de la sécurité et la souveraineté alimentaire de notre pays, participent au maintien des paysages et à la dynamique des territoires ruraux, à la préservation de la biodiversité et des ressources naturelles etc. Ils/elles permettent de recréer et/ou renforcer les liens entre les villes et les campagnes mais également entre consommateur·rices et paysan·nes.



Le parcours présenté ci-dessus est un exemple parmi la multitude des parcours existants. Si certaines structures proposent des parcours définis, chaque porteur-se de projet va créer le sien par ses choix d'étapes et d'interlocuteurs, qui dépendent aussi du territoire. Ces parcours ne sont pas linéaires dans le temps et dans l'espace mais se construisent au fur et à mesure des expériences, des formations, des moments de vie, des capacités, des envies et des appuis que les porteur-ses de projets vont mobiliser.

Les formations dispensées dans le cadre du projet Biofermes France s'intègrent ainsi dans cette pluralité de parcours.



La Dotation Jeunes Agriculteurs est une aide financière publique mise en place en 1973. Très intéressante dans un démarrage de projet, elle est néanmoins conditionnée à différents critères très contraignants pour l'obtention initiale en termes de démarches administratives, d'âge maximal de 40 ans (sachant que la plupart des NIMA accueillis ont entre 35 et 50 ans) mais également concernant le schéma du projet. Un autre critère pour percevoir ces aides: au terme de la 4^e année d'installation, le/la jeune installé-e doit atteindre le revenu d'un SMIC sous peine de devoir reverser ces aides qui peuvent se chiffrer en plusieurs dizaines de milliers d'euros. Par ailleurs, depuis début 2019, on note l'arrêt du soutien des formations pré-installation par le fond d'assurance formation des agriculteurs (VIVEA), illustration du manque d'intérêt institutionnel pour l'accompagnement des installations en agriculture durable, paysanne, citoyenne, territoriale et respectueuse du vivant.

6) Un projet de société



De gros investissements doivent être réalisés lors d'une installation (foncier, aux infrastructures, matériels, etc.). Le dimensionnement économique et les stratégies de financement sont des éléments à étudier de manière indispensable avant toute démarche, et en étant accompagné-e par des structures compétentes, garantissant ainsi la viabilité économique du projet.



7) Trois ans plus tard...



Pour Marion et Xavier, les premières récoltes et ventes ont eu lieu 3 ans après leur premier rendez-vous avec leur conseiller. En fonction des opportunités pour le foncier, du temps de formation ou de la maturation du projet, les échelles de temps avant l'installation et les premières récoltes peuvent varier.



En Inde,
**LES FEMMES,
ACTRICES
DE LA TRANSITION
AGROÉCOLOGIQUE**



1) Les difficultés de la vie paysanne



Agriculture. L'agriculture joue un rôle vital dans l'économie indienne. Près de 70 % de la population vit en zone rurale et un peu plus de 600 millions d'indien·nes dépendent directement ou indirectement de l'agriculture. L'agriculture reste le secteur mobilisant le plus d'emplois dans le pays; il concerne 55 % des actif·ves. Il y a deux grandes saisons agricoles en Inde : *Kharif* et *Rabi*. La saison *Kharif* dure d'avril à septembre (été) La saison *Rabi* dure d'octobre à mars (hiver).

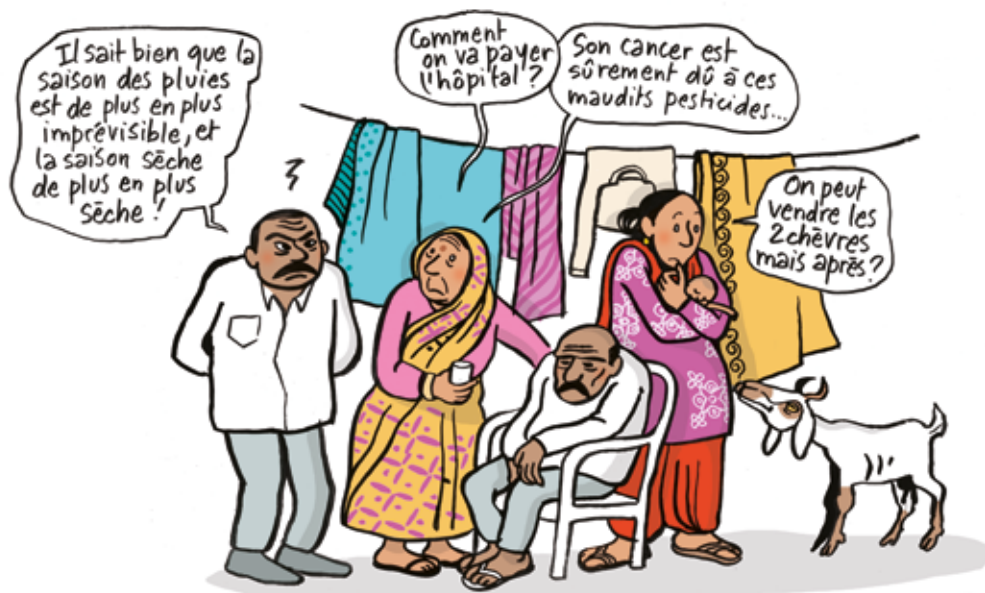


Prix à la production. Pour de nombreuses cultures, les prix à la production qui correspondent aux prix perçus par les paysan·nes pour leurs produits sont déterminés sur des marchés. Ces prix varient continuellement et sont influencés par de nombreux facteurs (aléas climatiques, coûts de production, stocks disponibles, demande, spéculations, etc). D'une récolte à l'autre les prix d'un même produit varient, ainsi les petit·es paysan·nes ne peuvent pas compter sur un revenu stable d'une année sur l'autre et n'ont pas ou peu de pouvoir de négociation sur ceux-ci. La fixation des prix sur les marchés mondiaux entretient les cycles d'endettement des petit·es paysan·nes.



Endettement. En Inde, l'endettement des paysan·nes est une problématique majeure, renforcée par l'instabilité des prix de revente de leurs récoltes. En effet, les paysan·nes sont obligé·es d'emprunter auprès des banques (privées et publiques) pour acheter les semences, les engrais et l'accès à l'eau nécessaires à leurs cultures mais les prix d'achats de leurs productions ne cessent de baisser ne leur permettant pas de tirer un revenu de leurs activités. L'endettement des paysan·nes a entraîné une augmentation des suicides chez les paysan·nes. Selon le Bureau national de recensement du crime, un paysan se suicide toutes les 41 minutes depuis 1994. Entre 1995 et 2015, 318 528 fermiers se sont officiellement donné la mort, la plupart en avalant des pesticides.

***Intrants :** En agriculture, les intrants désignent les produits apportés aux terres et aux cultures afin d'améliorer les rendements et de lutter contre les maladies. Il s'agit par exemple des produits phytosanitaires et des engrais.



Changement climatique. En Inde, le changement climatique affecte non seulement les systèmes de production agricole et la disponibilité alimentaire, mais aussi la capacité des populations à accéder à la nourriture. La fréquence des sécheresses, l'intensité des inondations et des conditions climatiques irrégulières augmente, impactant directement les activités agricoles. Ainsi, les moyens de subsistance de toute une partie de la population, qui dépend de l'agriculture, sont directement affectés, leur activité est menacée par le surendettement, la dégradation des sols et la perte de biodiversité.

2) À la découverte des alternatives



Le rôle des femmes. La valorisation du rôle des femmes est également un défi majeur. En effet, elles ont un rôle central à jouer dans la protection de l'environnement. Les femmes sont très impliquées dans l'agriculture : on estime à 60 % leur participation moyenne aux activités agricoles. Cependant, malgré leur contribution indispensable au processus de production, elles se voient confier des tâches à responsabilité restreinte et leur contribution à l'activité agricole est rarement rémunérée ce qui continue de creuser les inégalités.



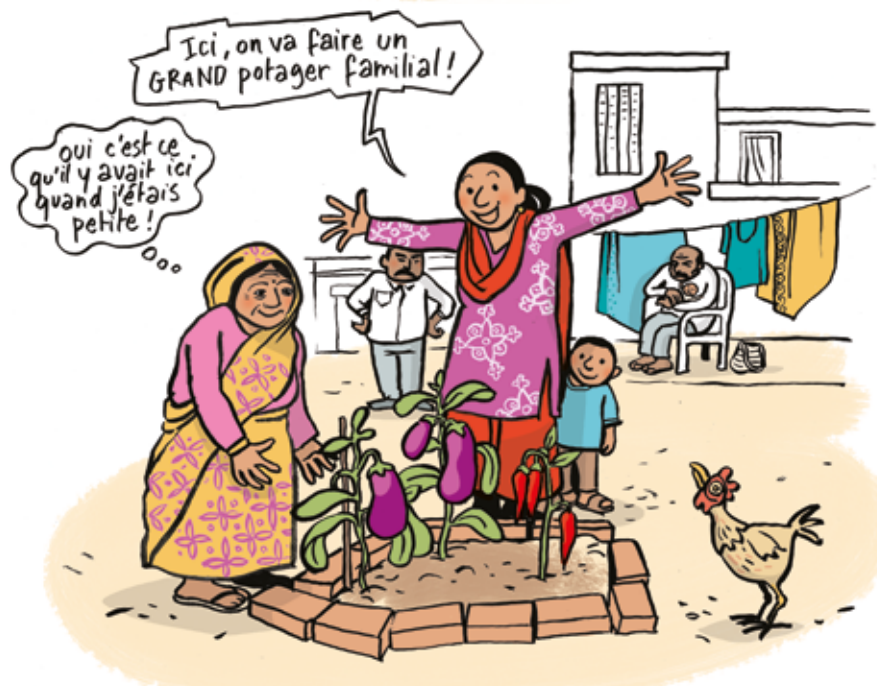
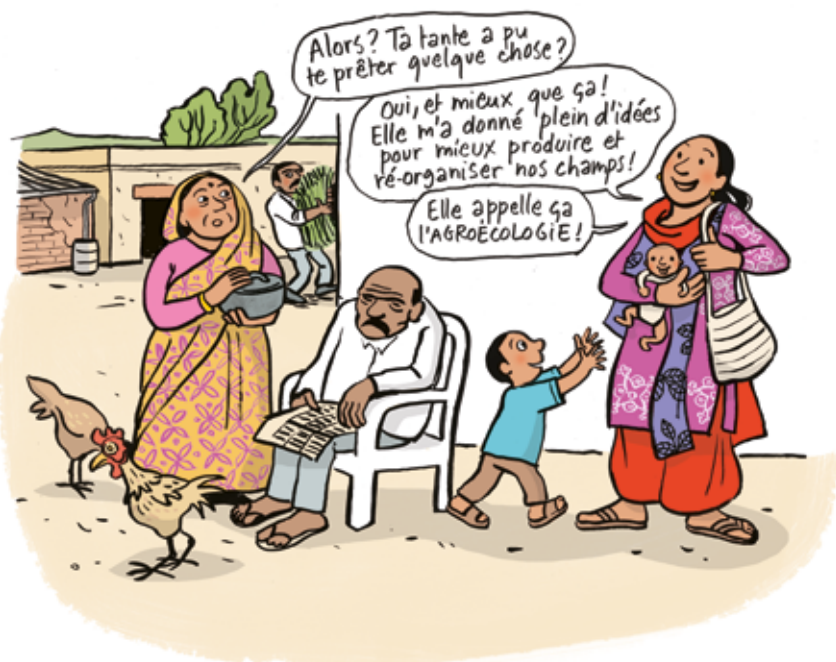
***Groupe d'entraide.** Dans les villages, dans le cadre des programmes menés par SOL et Navdanya, les femmes se regroupent dans des groupes d'entraides dans lesquelles elles mettent en commun une partie de leurs économies mensuelles (10 à 100 roupies) et se prêtent ensuite collectivement de petits montants afin d'acheter du matériel pour leurs champs par exemple. Ces groupes de femmes se réunissent une fois par mois et renforcent le lien économique et social entre paysannes.



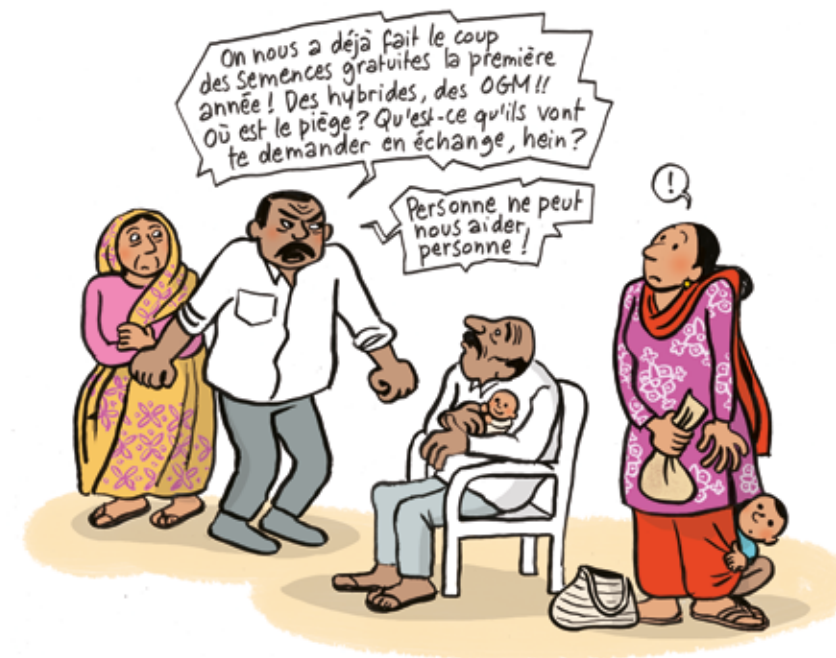
Semences paysannes. Désormais de nombreuses organisations se mobilisent afin de soutenir des alternatives agroécologiques et revenir vers des pratiques agricoles respectueuses de l'environnement, des humains et de la biodiversité. Cela passe notamment par la conservation et la multiplication des semences paysannes c'est-à-dire des semences adaptées à leur environnement issues de méthodes de sélection naturelles et liées à des savoir-faire ancestraux.

Navdanya. SOL mène des programmes en Inde depuis 2011 avec Navdanya. L'association Navdanya a été créée en Inde en 1991 par Vandana Shiva. Navdanya a pour mission de promouvoir une agriculture respectueuse des droits humains et de l'environnement, basée sur l'autonomie des petites paysannes et garantissant une sécurité alimentaire pour les populations rurales les plus marginalisées. L'organisation est présente dans 22 Etats de l'Inde, et environ 1 000 000 de petites agriculteur·rices y sont associés, en grande majorité des femmes. L'association a encouragé la création de 124 banques de semences qui conservent une multitude de variétés de semences paysannes. La ferme expérimentale de Navdanya, situé dans l'Etat nord-indien de Dehradun, est un sanctuaire de biodiversité où près de 2000 variétés de semences sont préservées.

3) Vers un changement de modèle

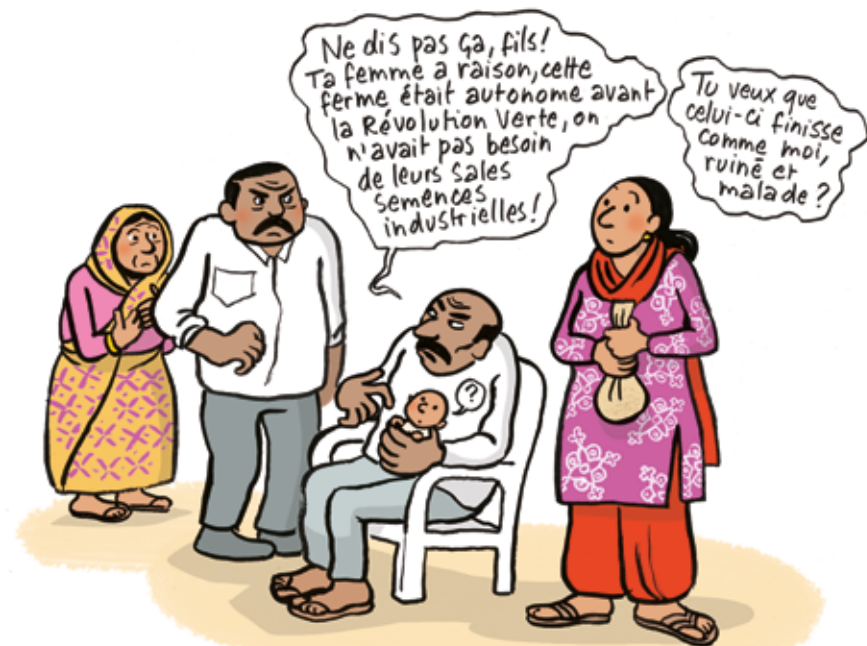


Agroécologie. Entre autre, l'agroécologie englobe un ensemble de techniques de production dont par exemple l'association, la rotation et la diversification des cultures, un travail minimum du sol, la gestion dynamique de la biodiversité cultivée, l'utilisation de couverts végétaux pour limiter le recours à l'irrigation et éviter la dégradation des sols, l'utilisation de fumure organique via l'intégration de l'élevage à l'agriculture, etc.



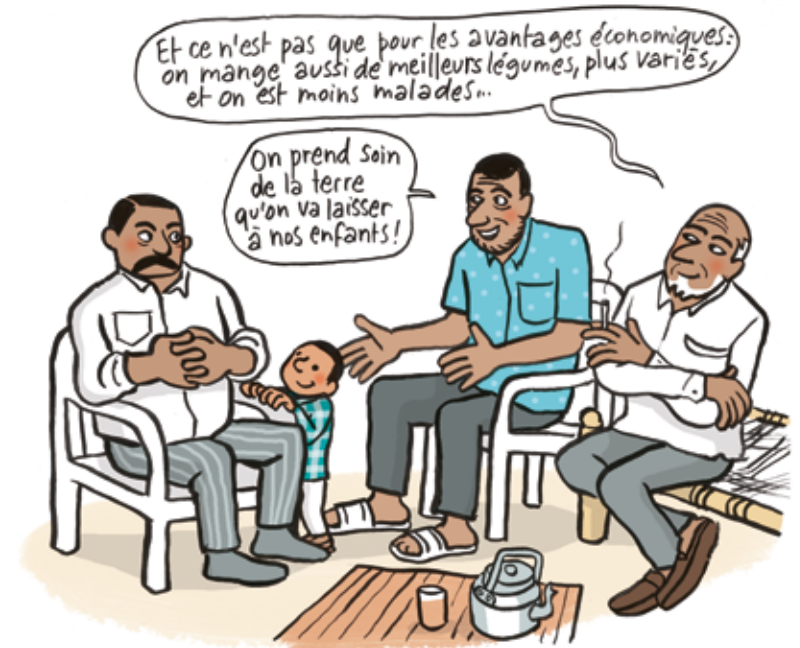
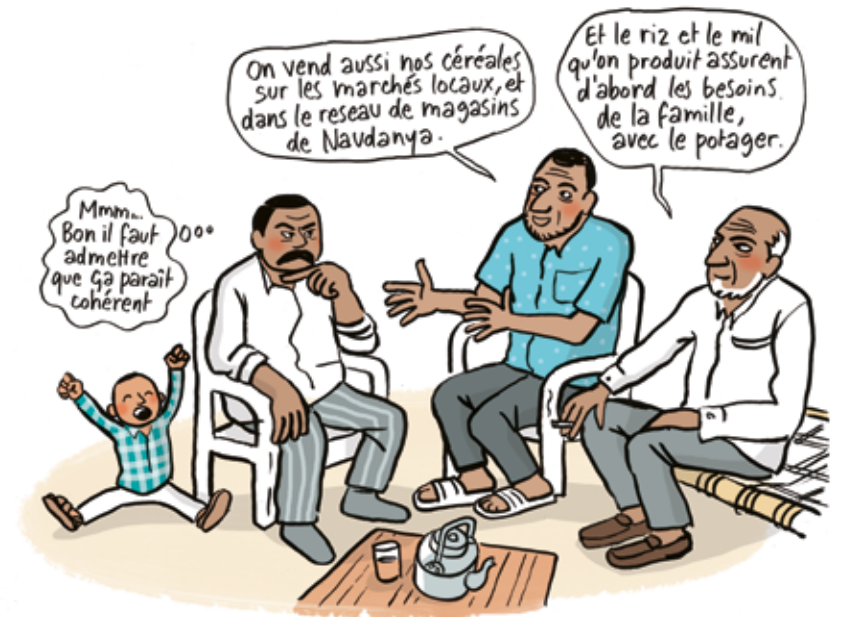
Pour être pertinentes, ces pratiques doivent s'adapter à chaque contexte en fonction des ressources disponibles localement et des savoir-faire locaux afin de développer la résilience des communautés paysannes aux changements climatiques.

4) Redevenir autonome



Réseau. Les paysan·nes souhaitant faire évoluer leur façon de produire ne sont pas ou très peu accompagnés par les pouvoirs publics et l'accès aux alternatives existantes est difficile. C'est pourquoi il est primordial de créer et développer des réseaux de paysan·nes pouvant appuyer et soutenir la conversion de celles et ceux qui souhaitent se tourner vers l'agroécologie.





Vente collective. Les paysan·nes peuvent notamment essayer de se regrouper afin de vendre sur des étals collectifs et moins dépendre des marchés centraux. Ces étals permettent de valoriser leurs productions localement et de se partager les bénéfices tirés de la vente de leurs produits.

Réseau de magasins Navdanya. Navdanya valorise également les produits des paysan·nes de son réseau en leur rachetant leurs surplus de production afin de les revendre dans les magasins de son réseau de commerce équitable.

5) Trois ans plus tard



Transformation. Les paysan·nes peuvent également tirer des revenus supplémentaires via la transformation alimentaire afin de réaliser avec les surplus de productions des *pickles* (légumes conservés dans le vinaigre), confitures ou jus par exemple.



Au Sénégal,
**LA RESTAURATION
DES SOLS**



1) Un exode rural subi

À la fin de chaque hivernage,*
c'est la même histoire :
l'école reprend et Tonton
doit repartir.



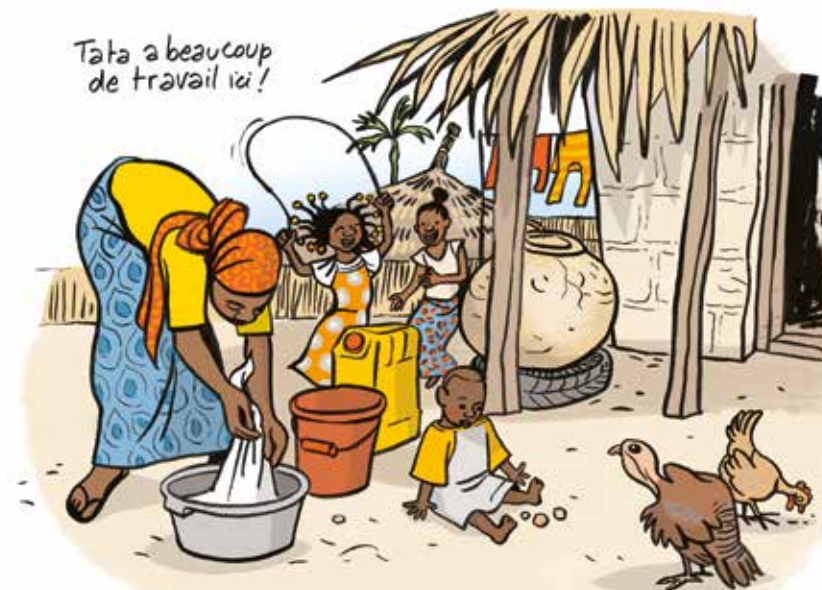
Là-bas, il partage une toute petite
chambre avec d'autres hommes du village,
et il s'ennuie de nous !



Il va vendre des marchandises
à la ville, pendant tout le reste
de l'année.



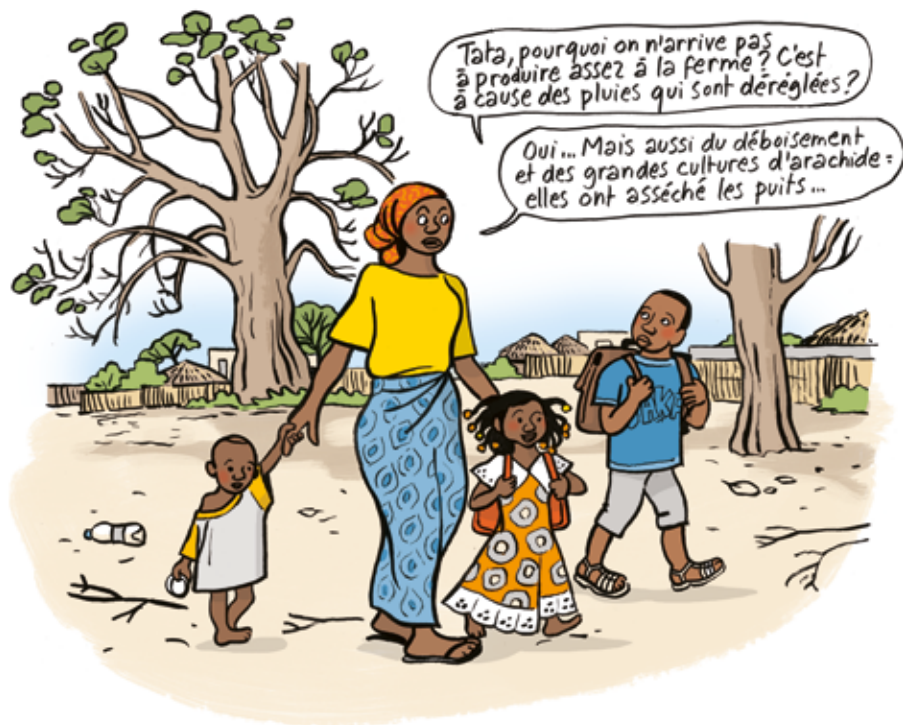
Tata a beaucoup
de travail ici !



Situation agricole. Au Sénégal, l'agriculture occupe près de 65 % de la population active et l'agriculture familiale représente 95% des exploitations. Ces dernières souffrent cependant de l'épuisement des sols et du surendettement liés au développement des monocultures (notamment d'arachide) et l'utilisation d'intrants chimiques, entraînant les paysans dans un cercle vicieux de dépendance. Ces difficultés sont aggravées par le changement climatique.

***Hivernage.** Saison des pluies qui s'étend habituellement de fin juin à début octobre (mais qui se trouve en proie à des dérèglements importants du fait du changement climatique).

Exode rural. Phénomène de migration des populations rurales vers les villes. Au Sénégal, la dégradation des terres agricoles et la baisse des rendements et des revenus qui en résulte engendrent un phénomène d'exode rural important. Ce sont notamment les hommes et les jeunes qui partent chercher du travail en ville pendant la saison sèche pour subvenir aux besoins de leurs familles, ce qui entraîne un phénomène de féminisation et de vieillissement des populations rurales. Les « exodés » reviennent généralement au village pendant l'hivernage (juillet-septembre) qui est la saison des travaux champêtres et nécessite beaucoup de main d'œuvre agricole.



Dégradation des sols. La dégradation des sols est définie comme un appauvrissement de l'état de santé du sol qui entraîne une perte de fertilité de la terre. Au Sénégal, la dégradation des sols résulte notamment du déboisement et de l'encouragement des monocultures, de l'utilisation d'intrants chimiques de synthèse et de la sécheresse croissante en lien avec les changements climatiques. La dégradation des sols participe par ailleurs à l'assèchement des sources d'eau.

2) L'éveil par les arbres



Caractéristiques et rôles des arbres. En fonction de leur variété, les arbres peuvent avoir différentes propriétés en agriculture qui peuvent être combinées ou non. Ils peuvent par exemple avoir une fonction : fertilisante (fixant l'azote dans le sol), coupe-vent ou anti-érosive, barrière (protégeant des animaux), fruitière ou oléagineuse, ombragère, fourragère, tampon (rafraîchissant l'atmosphère et redistribuant l'eau) ou/et répulsive (contre les nuisibles).

Ensuite on a planté des petits arbres dans la cour de l'école : des neems* et des manguiers.



À la fin de la journée, ils nous ont fait un cadeau !

Tata regarde !

?

***Neem.** Le neem, ou margousier est un arbre originaire d'Inde, il a de nombreuses propriétés et est ainsi très apprécié des systèmes agroforestiers intégrés. Il est principalement connu pour les propriétés répulsives de ses feuilles et de ses graines qui en font un excellent pesticide naturel et déparasitant pour les animaux. Ses feuilles constituent également un fourrage de qualité et lui confèrent par ailleurs des fonctions brise-vent et ombragère intéressante.



Salam Aleykoum Aleykoum Salam

Ga va ? Oui ga va

Comment ga va aux champs ?

Oui ga va, ga va doucement

Et les enfants ga va ?

Oui ga va

Nous venons du village de Mbacké-Kadior. On est venus expliquer aux enfants l'importance des arbres.



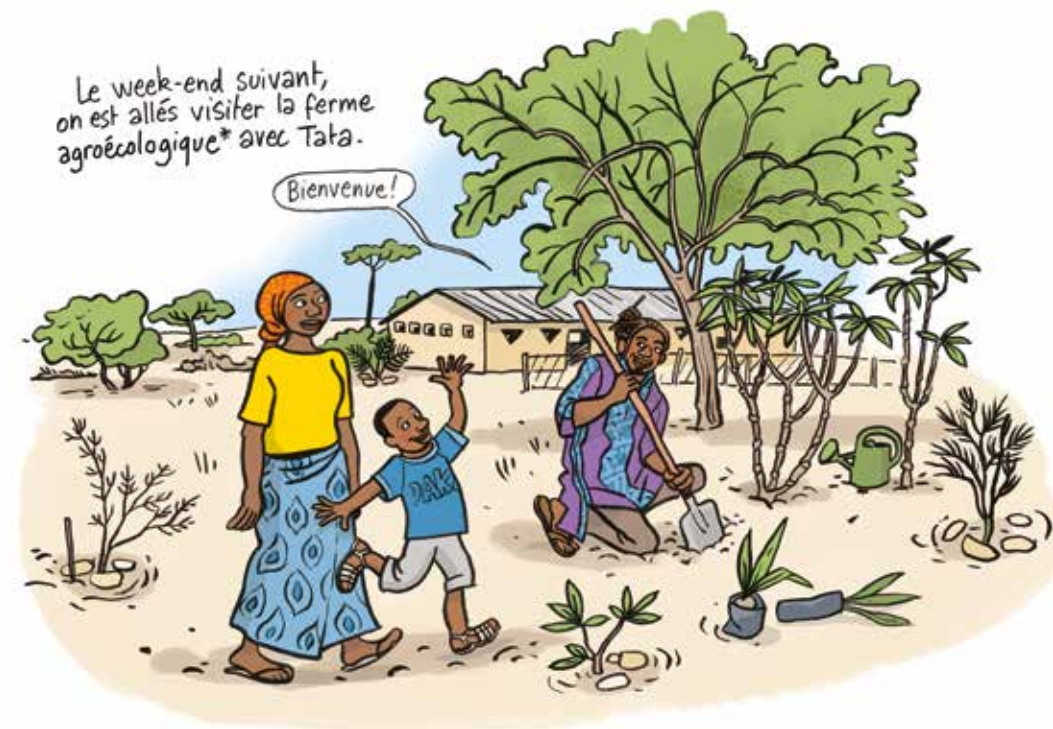
ONG des villageois de Ndem. Fondée en 1985, l'association des Villageois de Ndem œuvre en vue d'améliorer les conditions de vie des populations rurales à travers des actions dans divers domaines (santé, artisanat, éducation, accès à l'eau, agroécologie, protection de l'environnement) dans une vision intégrée du développement.



Tata a raconté ça à Tonton et elle lui a dit qu'on allait visiter la ferme de Mbacké-Kadior.



3) Le déclic agroécologique



***Ferme agroécologique.** Le projet Biofermes Sénégal se déroule dans le village de Mbacké Kadior à travers l'expérimentation et le développement d'une ferme agroécologique de formation et de production à visée modèle en zone sahélienne.

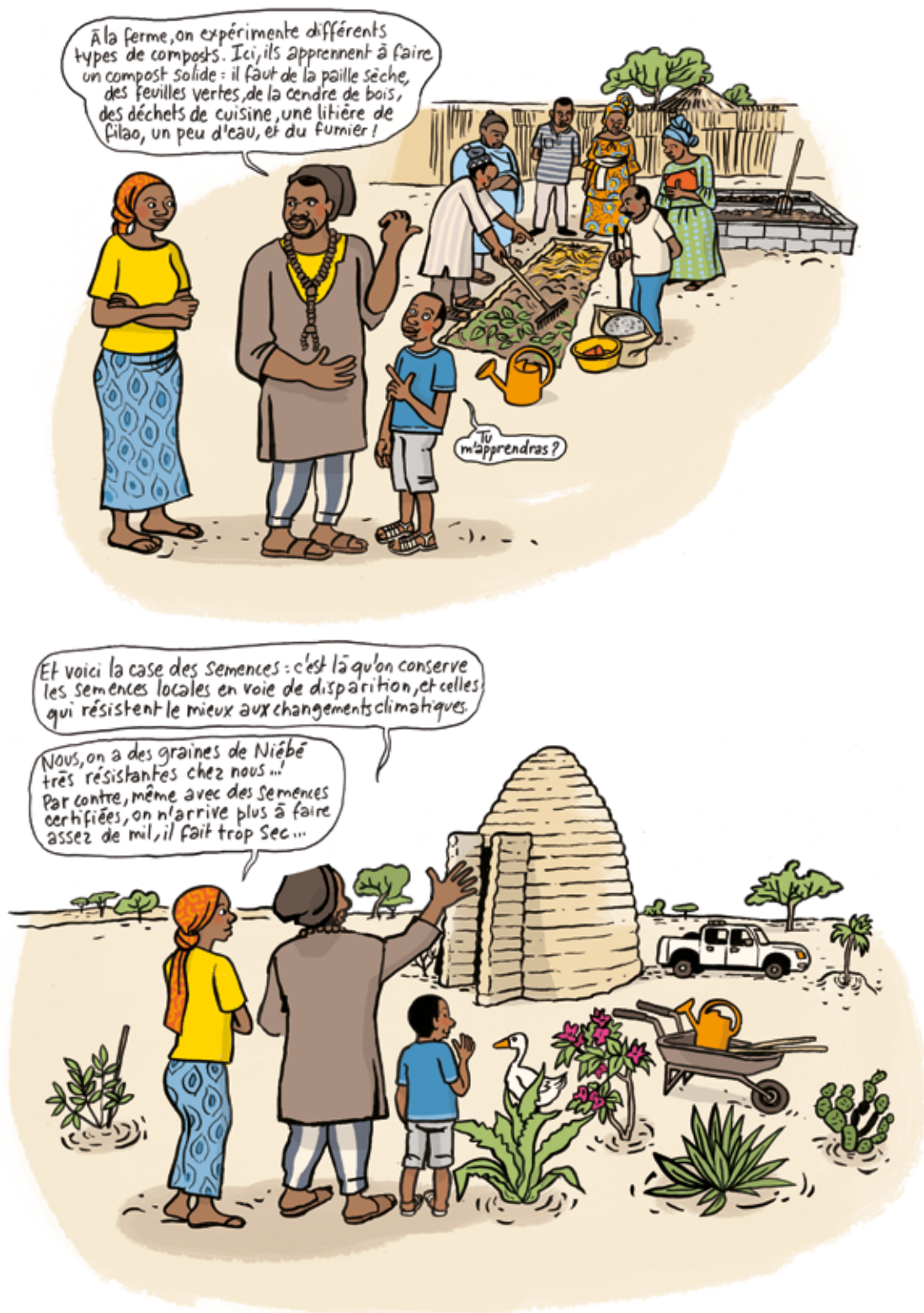
***Forage à l'éocène.** L'éocène est une nappe d'eau renouvelable située dans les roches calcaires entre 35 et 100 mètres de profondeur. C'est donc un type de forage plus durable que les forages classiques qui puisent les nappes profondes dont le taux de renouvellement est beaucoup plus faible.



Haie vive. Une haie vive est une clôture végétale formée d'arbustes servant à limiter ou à protéger un champ ou un jardin.



***Pépinière.** Une pépinière est un terrain où l'on fait pousser de jeunes plantes jusqu'à ce qu'elles atteignent le stade où elles peuvent être transplantées.



Semences résilientes. Les semences paysannes ont généralement l'avantage d'être plus résistantes aux changements climatiques que les semences conventionnelles. Contrairement aux semences non reproductibles, ces semences ont la capacité de s'adapter progressivement au sol et à l'environnement dans lequel elles sont reproduites. La case de semences a pour objectif de sauvegarder le patrimoine semencier local et d'encourager les paysannes de la zone à le reproduire afin d'accroître à la fois leur autonomie et la résilience de leurs cultures.

L'agroforesterie est un « système dynamique de gestion des ressources naturelles reposant sur des fondements écologiques, qui intègre des arbres dans les exploitations agricoles et le paysage rural, et permet ainsi de diversifier et de maintenir la production afin d'améliorer les conditions sociales, économiques et environnementales de l'ensemble des utilisateurs de la terre » (World Agroforestry Centre)

Dès qu'on est rentrés à la maison,
Tata a appelé Tonton !

C'est incroyable,
ils réussissent
à faire pousser
plein de fruits et
légumes grâce aux
arbres et au compost !

Ce sont des
techniques simples,
on pourrait
essayer !



Mais comment faire pareil ?
Le niveau du puits est au plus bas
et on n'a pas de forage, nous !

Ils peuvent nous donner des
arbres qui grandissent vite
et ne demanderont pas beaucoup
d'eau ! Les arbres retiendront
l'humidité des sols, donc on
aura moins besoin d'arroser
le potager.

Et pour ton compost, tu crois que
ce sont 5 chèvres et 10 moutons
qui nous donneront assez de fumier ?!

On pourrait demander aux éleveurs
de la famille Diallo de faire paître
leurs troupeaux dans nos jachères.
Ils accepteront sûrement, vu leurs
difficultés à nourrir leurs bêtes.

Et si on met en place un bon
système de rotations, il paraît
qu'on n'a pas besoin d'énormes
quantités de compost !

Bon, si tu veux... On peut
essayer sur un petit lopin.



Papaa

4) Six ans plus tard

SIX ANS PLUS TARD...

chaque année,
c'est la même histoire :
Tonton revient et c'est la fête !

Tu reviens
de plus en plus
vite !

Papaa !



À la ferme, on a planté
des tas d'arbres, et beaucoup
ont survécu !



***Rotation des cultures.** La rotation des cultures consiste à alterner des cultures pratiquées dans un champ particulier selon un modèle ou une succession prévue durant des campagnes agricoles successives. De multiples systèmes rotatifs, incluant généralement des légumineuses, sont spécifiquement conçus pour favoriser la reconstitution du sol en améliorant la structure grumeleuse stable et la fertilité du sol, tout en réduisant des problèmes de lessivage, de mauvaises herbes, de ravageurs et de maladies. (FAO)

On remarque que l'arachide, le mil,
et le manioc commencent à donner
plus qu'avant. Et l'eau du puits
a arrêté de baisser !



Et ce n'est pas tout !
Grâce au compost et aux
haies vives, on a réussi
à démarrer un potager.



Tata est devenue
une spécialiste
du pesticide naturel !



Elle s'est aussi formée
à l'artisanat et fabrique
des paniers avec des voisines,
qu'elles vendent à une
coopérative.



Tonton s'est formé à l'élevage et au compost,*
et on a acheté 5 moutons et 2 chèvres.



On a même acheté des poules,
et maintenant on vend des œufs
chaque jour au village.



***Compost.** Le compostage est un processus naturel de décomposition de la matière organique (les résidus de culture, les déchets animaux, les restes alimentaires, etc) par les micro-organismes qui peut être appliqué aux sols en tant que fertilisant. En plus d'être une source d'éléments nutritifs pour les cultures, la matière organique permet au sol de devenir plus résistant aux agressions telles que la sécheresse, les maladies et la toxicité. Ces avantages se manifestent par une réduction des risques pour les cultures, des rendements plus élevés et une réduction des dépenses des agriculteur.trices pour l'achat d'engrais minéraux. (FAO)

Pourtant, c'est pas tous les jours facile
et il reste beaucoup de défis à relever.
Mais on a vu que c'est possible, et je sais
qu'on trouvera des solutions.



Oui, moi j'y crois ! Plus tard, je reprendrai
la ferme de Tonton et je resterai
travailler ici, avec toute ma famille...
À l'ombre de mes arbres !



LES ÉCHANGES PAYSANS

Dans le cadre du programme Biofermes Internationales, SOL a organisé en novembre 2019 un voyage d'échanges de savoirs et savoir-faire agroécologiques en Inde : les Échanges Paysans !

Ce sont ainsi 20 paysan·nes indien·nes, français·es et sénégalais·es du projet qui se sont réunis pendant 13 jours et ont pu échanger expériences et techniques agricoles. Ce voyage leur a permis de créer des liens de solidarité et une dynamique collective d'échanges entre les trois pays.



Engageons-nous dans la transition !

« Nous, jeune génération, soucieuse de l'avenir de notre planète et de la souveraineté alimentaire des peuples, nous souhaitons nous engager en faveur d'une transition agroécologique paysanne et solidaire. Ensemble, nous avons fait le constat qu'il est nécessaire de soutenir l'agriculture paysanne, des installations nombreuses mais aussi la transition vers des modèles de production plus respectueux de l'environnement et des humains.

Nous devons promouvoir l'agroécologie paysanne qui permet de préserver les ressources naturelles, garantir le droit à l'alimentation pour tous et toutes et des conditions de vie décentes aux paysan·nes qui produisent notre nourriture. Elle est là la solution !

Et elle doit passer par l'échange, les rencontres, la solidarité et la transmission de savoir et savoir-faire entre les paysan·nes et les citoyen·nes à travers le monde.

Alors engageons-nous nombreux·ses dans la transition et faisons passer le message ! »



GLOSSAIRE

Accaparement des terres

ou *land grabbing* en anglais, désigne une acquisition controversée de terres agricoles de grande superficie par des entreprises transnationales et gouvernementales.

Pour en savoir plus : alimenterre.org

(> Fiche thématique > Accaparement-des-terres)

AMAP

Association pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne. reseau-amap.org

Chambres d'agriculture

Les Chambres d'agriculture sont des établissements publics placés sous la tutelle de l'État et administrés par des élu·es issus des activités agricoles, des groupements professionnels agricoles, et des propriétaires forestiers.

chambres-agriculture.fr

FADEAR

Fédération des Associations pour le Développement de l'Emploi Agricole et Rural.

agriculturepaysanne.org

Ferme Nguiguiss Bamba

Ferme partenaire de SOL pour la partie sénégalaise du programme Biofermes Internationales. Cette ferme, située à Mbacké Kadior, est soutenue par l'ONG des villageois de Ndem.

ndem.info

Pour en savoir plus sur le programme Biofermes de SOL au Sénégal : sol-asso.fr (> projets Afrique > Sénégal > Biofermes internationales-2018-2020)

Ferme Sainte-Marthe Sologne

Ferme partenaire de SOL pour la partie française du programme Biofermes Internationale, soutenue par Intelligence Verte, fondé par Philippe Desbrosses.

intelligenceverte.org

millevarietesanciennes.org

formationsbio.com

Site de SOL pour la présentation du programme : sol-asso.fr (> Projets Europe > France > Biofermes internationales 2016-2019).

GES

Gaz à Effet de Serre (dioxyde de carbone CO₂, méthane CH₄, protoxyde d'azote, N₂O...)

Ferme Bija Vidyapeeth

Ferme partenaire de SOL pour la partie indienne du programme Biofermes Internationales, elle a été fondée par Navdanya, organisation créée par Vandana Shiva.

navdanya.org

Pour en savoir plus sur les projets en collaboration avec Navdanya : sol-asso.fr (> Nos actions > Projets Asie)

OGM

Organisme Génétiquement Modifié.

Pesticides naturels (ou biopesticides)

Préparations utilisées pour repousser des nuisibles sur les cultures (ravageurs, champignons, maladies...). Contrairement aux pesticides de synthèses, les pesticides naturels utilisent des éléments organiques ou naturels pour lutter contre ces nuisibles.

Pickles

Légumes et/ou fruits marinés au vinaigre. Ce condiment sert de moyen de conservation lors de surplus en Inde.

Pôle Abiosol

Il réunit 4 structures d'Île-de-France pour aider à l'installation des agriculteur·trices (Le Champ des possibles, Terre de Liens, le GAB et le réseau des AMAP).

Pour en savoir plus : devenirpaysan-idf.org

(> Notre réseau > Nos valeurs)

Projet 4 pour 1000

Un taux de croissance annuel de 0,4 % des stocks de carbone du sol, ou 4 % par an, dans les premiers 30 à 40 cm de sol, réduirait de manière significative dans l'atmosphère la concentration de CO₂ liée aux activités humaines. Initiative lancée en 2015 par Stéphane Le Foll, ministre de l'Agriculture français lors de la COP 21.

4p1000.org/fr

Réseau CIVAM

Centre d'Initiatives pour Valoriser l'Agriculture et le Milieu rural. civam.org

GLOSSAIRE

Résilience aux changements climatiques

La résilience est la capacité de certains matériaux à reprendre leur forme initiale après un choc. Ce terme est utilisé par extension pour décrire la capacité de certains écosystèmes, individus ou sociétés à se reconstruire après une grave perturbation.

Pour en savoir plus : geo.fr (> Environnement)
> Quelle est la définition de la résilience écologique ?)

Révolution Verte

Ce qu'on appelle Révolution Verte est une période de transformation des pratiques agricoles dans les pays du Sud au cours des années 1960 notamment avec l'introduction des intrants chimiques, de la mécanisation et de nouvelles variétés de semences afin d'augmenter les rendements agricoles. Ce processus a eu de nombreuses conséquences sur l'environnement et les communautés paysannes dû à la pollution des sols et au déclin de la biodiversité.

Pour en savoir plus : Les cahiers de l'Unesco, janvier 2001, p. 27. unesdoc.unesco.org

SAFER

Société Aménagement Foncier et d'Établissement Rural. safer.fr

Scénario TYFA (Ten Years for Agroecology)

C'est une étude menée par un *think tank* IDDRI et un bureau d'études AScA. Elle s'appuie sur la généralisation de l'agroécologie, l'abandon des importations de protéines végétales et l'adoption de régimes alimentaires plus sains à l'horizon 2050. Malgré une baisse induite de la production de 35 % par rapport à 2010 (en Kcal), ce scénario nourrit sainement les Européen·nes tout en conservant une capacité d'exportation.

Pour en savoir plus : iddri.org (> Publications)
> Catalogue > Iddri > Étude/201809-ST0918-tyfa)

Sécurité alimentaire

Les participants au Sommet mondial de l'alimentation de 1996 ont adopté la définition suivante : « La sécurité alimentaire existe lorsque tous les êtres humains ont, à tout moment, un accès physique et économique à une nourriture suffisante, saine et nutritive leur permettant de satisfaire leurs besoins énergétiques et leurs préférences alimentaires pour mener une vie saine et active. »

fao.org

Souveraineté alimentaire

La souveraineté alimentaire désigne le droit des populations, de leurs États ou Unions à définir leur politique agricole et alimentaire, sans dumping vis-à-vis des pays tiers.

Pour en savoir plus : viacampesina.org/fr
(> La souveraineté alimentaire)

Semences paysannes

Les semences paysannes sont libres de droits de propriété et sélectionnées de façon naturelle par les paysans et les jardiniers qui les cultivent. Elles possèdent une grande diversité génétique qui les rend adaptables aux terroirs, aux pratiques paysannes ainsi qu'aux changements climatiques. Elles forment ainsi une des leviers principaux pour assurer la souveraineté alimentaire des populations.

Pour en savoir plus : semencespaysannes.org

Terre de Liens

Association qui agit sur la facilitation d'accès au foncier pour des paysan·nes voulant s'installer en Agriculture Biologique.

terredeliens.org

